L'intelligence artificielle : quand elle se mêle à nos émotions

L'intelligence artificielle (IA) a été ainsi nommée à partir des années 1950. Il s'agit d'une forme d'intelligence non biologique qui reproduit certains mécanismes du cerveau humain. Alliant puissance informatique et exploitation de vastes bases de données issues d'Internet, elle pousse parfois les limites entre l'IA et l'humain à se brouiller. En effet, certaines IA parviennent aujourd'hui à faire preuve de curiosité, à partager des émotions ou encore à créer des œuvres musicales. Ainsi, la frontière entre l'Homme et l'IA devient floue.

Prenons l'exemple de l'application « Replika », conçue par Eugenia Kuyda après la perte d'un ami proche. Cette IA, utilisée par plus de 10 millions de personnes dans le monde, se présente comme une amie virtuelle idéale. Elle permet de discuter sans se sentir jugé ni subir de pression sociale. Plus qu'un simple outil, « Replika » peut devenir un véritable compagnon, facilitant la création de relations amicales ou même amoureuses. Elle s'adapte à ses utilisateurs, apprenant tout d'eux afin de leur offrir une expérience personnalisée.

Depuis plusieurs années déjà, l'IA est omniprésente dans notre quotidien, comme en témoignent les GPS ou les assistants vocaux. Elle évolue rapidement : ce qui demandait autrefois des heures de calcul est aujourd'hui réalisé en quelques secondes.

Par ailleurs, l'humain possède plusieurs formes d'intelligence, notamment musicale et artistique, dans lesquelles les IA commencent également à s'exercer. Si les émotions restent une spécificité humaine, les robots et IA deviennent parfois étonnamment « mignons » et attachants. Pour simuler des émotions, les IA s'appuient sur une technique appelée « machine learning », consistant à leur montrer une multitude d'images ou de données, souvent tirées des expériences humaines, afin de leur apprendre à distinguer et reproduire ces émotions.

Cependant, il est important de souligner que les IA rencontrent des défis techniques : elles excellent dans certaines tâches complexes, comme jouer aux échecs, mais peinent avec des actions banales pour un humain, comme déplacer des objets simples. À l'inverse, un enfant peut manipuler facilement des objets, mais aurait du mal à jouer aux échecs.

En matière de création, l'IA innove. Par exemple, elle est capable de compléter des œuvres musicales inachevées, comme la 10e symphonie de Beethoven. En analysant les partitions existantes, elle assimile les styles et produit des compositions cohérentes. Pourtant, malgré l'efficacité de ces créations, elles manquent souvent de profondeur émotionnelle, un élément qu'un artiste humain parvient à insuffler à ses œuvres.

Enfin, il convient de noter que les IA s'inspirent des comportements humains, récupérant aussi bien leurs qualités que leurs défauts. Malheureusement, cela peut conduire à la reproduction de biais racistes, misogynes ou malsains, reflétant les travers de la société.

La frontière entre robotique et IA a été franchie avec la création des xénobots : un mélange d'organismes vivants et de programmes informatiques. Cette innovation ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire de l'intelligence artificielle, soulevant des questions éthiques et scientifiques cruciales.

